

4 NOTICE SUR LA VIE ET LES TRAVAUX DE M. DANDOIS.

les funérailles ont eu lieu dans l'intimité ; le Bureau a envoyé une lettre de condoléance à sa famille. La parole est à M. le Secrétaire pour donner lecture de la notice biographique qu'il a rédigée.

M. VAN ERMENGEM. — Messieurs, le décès inopiné de notre Collègue, M. Léopold Dandois, prive l'Académie du plus ancien Membre de la III^e Section et notre pays d'un de ses grands chirurgiens.

Né à Mellet le 10 avril 1853, il était, depuis 1920, Professeur émérite de l'Université de Louvain et y avait été chargé des cours de pathologie externe, de clinique chirurgicale et d'oto-rhino-laryngologie.

Il appartenait à cette génération née à la science quand s'ouvrait la période qui devait rénover la Médecine entière et, grâce aux applications de la méthode antiseptique, valoir aux entreprises opératoires des succès inespérés. Dandois fut de ceux qui, les premiers, comprirent l'immense progrès en voie d'accomplissement. Au sortir de l'université, en 1879, après avoir conquis une bourse de voyage et fréquenté les Cliniques de Paris et de Vienne, il débuta dans la carrière scientifique en écrivant un volumineux mémoire sur le rôle des organismes inférieurs dans les complications des plaies. Présenté au concours universitaire de 1881-82, cet ouvrage fut couronné par le Jury. C'était une remarquable mise au point des doctrines et des faits qui constituaient l'ensemble des connaissances acceptées en microbiologie à cette époque. A l'heure actuelle encore, malgré son intérêt uniquement historique, on peut le lire avec profit si l'on veut se rendre compte des hypothèses et des erreurs d'observation dont la théorie microbienne a été si longtemps encombrée.

Dandois reprit, par la suite, l'étude de la question à laquelle répondait sa première œuvre ; il adressa à l'Académie, en 1888, sous le titre : *Des diverses méthodes de pansement et de traitement antiseptiques des plaies et des affections chirurgicales*, un autre travail considérable auquel fut décerné un des prix de la Compagnie.

Dix ans après, il consacra à ce même sujet un opuscule intitulé : *Préceptes de l'antisepsie chirurgicale actuelle*; rédigé à l'intention de ses élèves, ce manuel a été accueilli avec faveur par tout notre corps médical.

Entré dans nos rangs en 1897 avec le titre de Correspondant, notre Collègue défunt fut élu Membre titulaire en 1907 et porté à la Présidence en 1924.

Au cours de ces années, le recueil des travaux académiques a publié plusieurs communications importantes qu'il avait faites à notre tribune, mais dont mon incompetence en matière chirurgicale ne me permet point de faire ressortir les mérites.

Je dois me borner à n'en signaler que les principales : c'est notamment, en 1885, la relation d'un cas de tumeur maligne du rein, qui lui a fourni l'occasion d'exécuter la première néphrectomie opérée avec succès en Belgique; c'est encore, en 1891, une série d'observations recueillies dans sa pratique et ayant trait à des néphrectomies, des salpingotomies, des trépanations crâniennes, etc. Il nous exposa ensuite, en 1895, ses vues sur le traitement des calculs rénaux et, en 1898, il nous apporta une contribution au traitement chirurgical des névralgies. En 1902, parut dans notre *Bulletin* une note où il s'occupait de l'intervention dans les cas de plaies pénétrantes de l'abdomen; en 1913, il y relata un cas curieux d'ablation d'une énorme tumeur pileuse, formée dans l'estomac d'une jeune fille. Enfin, je rappelle ses deux dernières communications datant de 1924; l'une discutant le rôle des crèches et de la puériculture et l'autre mettant en doute les résultats obtenus dans notre pays par les œuvres sociales et la lutte contre la tuberculose.

Mais la collaboration académique de Dandois ne constituait qu'une partie restreinte de son activité scientifique. C'est dans son enseignement, devant ses élèves, les malades de sa clinique hospitalière, et à propos de nombreux articles qu'il

a donnés à la presse médicale, que cette activité s'est surtout manifestée.

Il fut un de nos publicistes les plus féconds. Pendant de longues années, il contribua à attirer de nombreux abonnés à la *Revue Médicale* de Louvain. A sa plume inlassable, cette revue doit une multiplicité d'articles originaux et d'analyses touchant les sujets les plus divers qui ont été à l'ordre du jour du monde chirurgical. Bon nombre de ses articles sont de véritables leçons cliniques, appuyées sur des observations recueillies dans sa vaste clientèle ; d'autres, des monographies épuisant leur sujet à l'heure où elles furent élaborées. Toutes ses contributions à la *Revue Médicale* sont pleinement au courant de l'état de la science, écrites en une langue claire et précise ; elles ont un tour didactique qui n'a pu manquer d'imposer avec autorité les idées de leur auteur.

Pour n'en rappeler que les plus intéressantes, je citerai des études sur la nature et le traitement des tumeurs blanches, d'autres sur la pathogénie et le traitement du lupus, la pathogénie du tétanos, l'anurie par obstruction urétérale ; d'autres encore traitant des maladies des ganglions lymphatiques, des opérations pour pieds bots, de la trépanation dans les blessures par armes à feu, dans les abcès du cerveau ; il a aussi donné à la *Revue* de Louvain une série d'articles sur l'anesthésie locale, le traitement des fractures, de la blennorrhagie, les interventions dans les tumeurs malignes, l'extraction des corps étrangers avec le concours de la radiographie ; enfin on a pu y lire ses observations concernant l'ovariotomie au cours de la gestation, les étranglements internes par le diverticule de Meckel, la thérapeutique de la syphilis, les affections leucorrhéiques, l'appendicite, les hernies de l'enfance, etc., etc. Je passe sous silence bien d'autres notes, écrites au jour le jour, dont sa pratique ou ses lectures lui inspirèrent le sujet. Plusieurs milliers de pages, cinq à six mille au moins, fournies du temps où il était Secrétaire de rédaction de la *Revue Médicale*, représentent cette collaboration ininterrompue pendant une trentaine d'années.

Et à tous ces articles, il faudrait encore ajouter ceux parus ailleurs, dans les Annales de la Société belge de Chirurgie et de la Société de Gynécologie, dont il fut un des membres les plus actifs.

Dandois était un infatigable travailleur, doué d'un esprit compréhensif et d'une originalité grande qui l'entraînait, parfois, à soutenir d'évidents paradoxes. Il avait une rare habileté de main et déployait, dans les actes opératoires, un sang-froid et une hardiesse dont ses aides eux-mêmes, habitués à ses prouesses, souvent étaient émerveillés.

Il a formé beaucoup d'élèves qui volontiers avaient recours à ses lumières lorsque surgissaient des difficultés dans leur pratique. Privés des conseils éclairés du Maître, sa perte leur sera une source de longs regrets...